

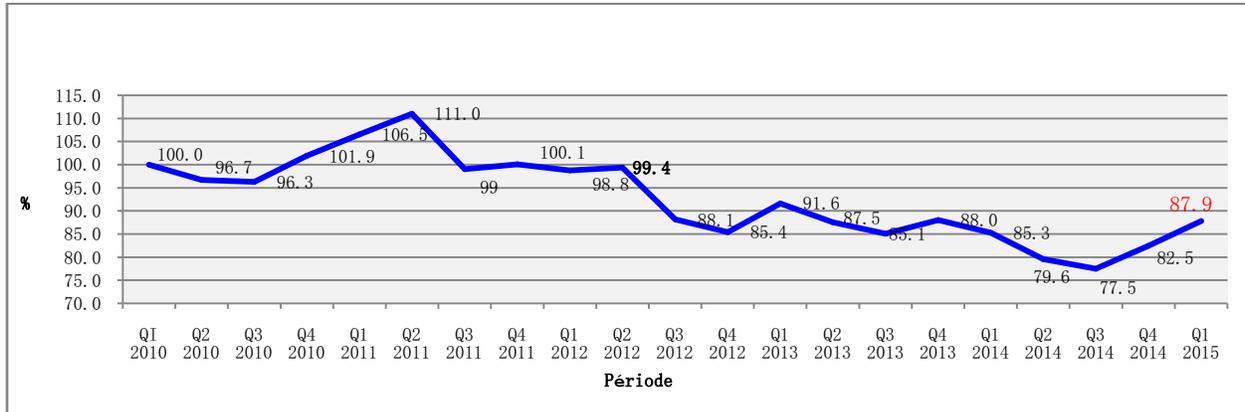
MCCI Business Confidence Indicator



20^{ème} Edition
1^{er} Trimestre 2015

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q1 2015

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Hausse de 6,5
pourcent de
l'indicateur
synthétique du
climat des
affaires au
premier
trimestre de
2015.*

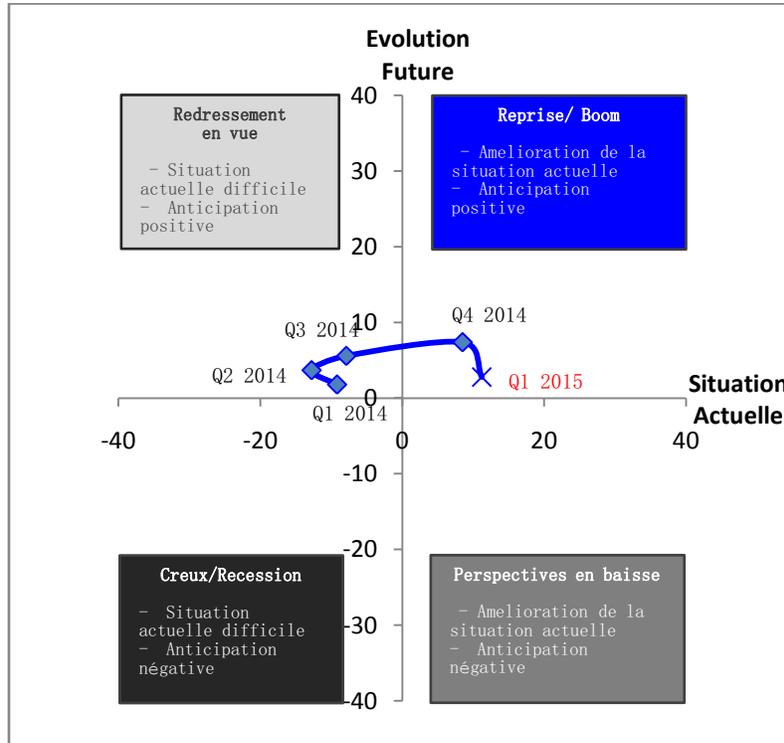
Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 25 mars et le 8 avril 2015, nous constatons une hausse de l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice au premier trimestre de cette année.

En effet, l'indice a progressé de 5,4 points (6,5 pourcent) entre janvier et mars de cette année et s'établit, désormais, à 87,9 points. Cette amélioration de l'indice intervient après le redressement noté au dernier trimestre de 2014.

Ce résultat confirme le retournement conjoncturel observé vers la fin de 2014. Si cette tendance se maintient au cours des prochains trimestres, cela se traduirait par une amélioration sensible de notre performance économique.

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q1 2015

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois. Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées. La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique : Expansion, Surchauffe, Récession et Reprise. Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

*Les deux
composantes
du baromètre,
les
évaluations
sur
l'évolution
des affaires et
les
perspectives
futures sont
favorables.*

Au 1^{er} trimestre de cette année, l'indicateur du climat des affaires a continué à se consolider impliquant une amélioration de la confiance des entrepreneurs.

Cette hausse s'explique, en grande partie, par une forte hausse des évaluations des entrepreneurs sur la situation économique présente. Les estimations des entrepreneurs par rapport aux chiffres de ventes, au cours de ce trimestre, sont positives et en progression par rapport au dernier trimestre de 2014.

En effet, le solde des opinions positives par rapport aux opinions négatives est supérieur à 11 points. Le solde était de 8,5 points au trimestre dernier. Plus de 35 pourcent des entrepreneurs interrogés ont constaté une amélioration de leurs ventes entre janvier et mars 2015, par rapport à la même période l'an dernier, et, environ 40 pourcent, une stabilisation. Le reste, soit 24 pourcent ont constaté une baisse de leurs ventes.

Au sujet de la deuxième composante, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 2,8 points. Environ 31 pourcent des entrepreneurs consultés anticipent une amélioration des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier et 28 pourcent, prévoient une baisse.

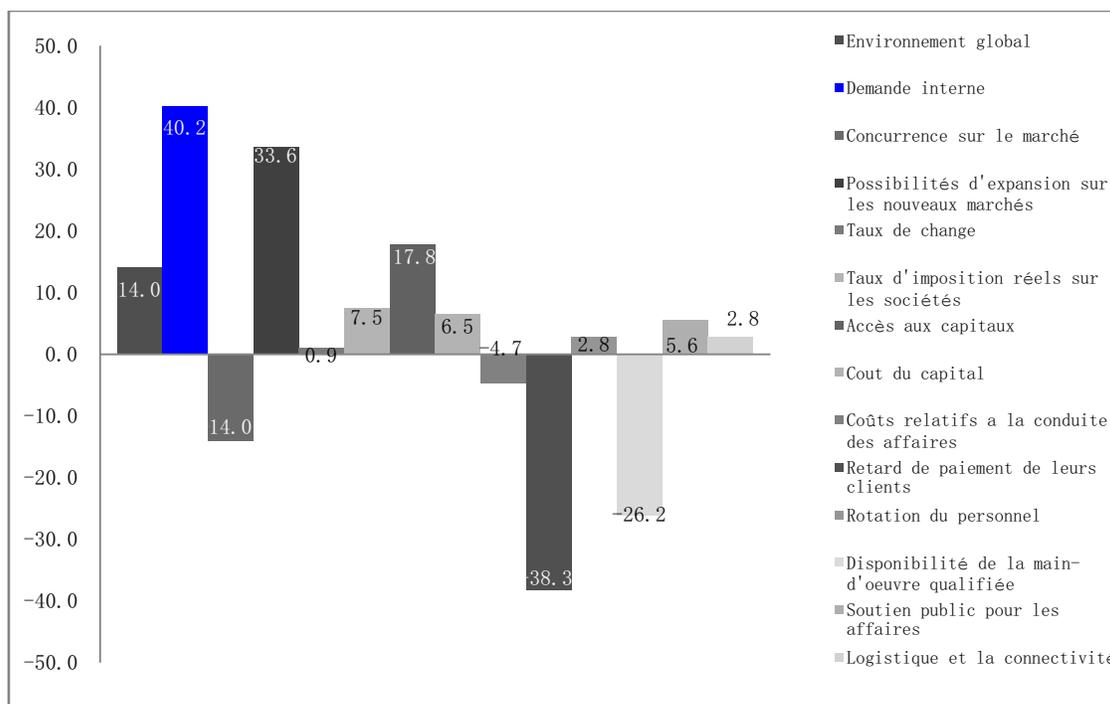
Nous devons noter que ce solde était positif à 7,4 points au dernier trimestre de 2014. Cela indique qu'il y a quelques appréhensions sur les perspectives futures.

Ainsi, la corrélation entre ces deux variables nous montre que l'indice se maintient dans le quadrant "Reprise/Expansion" du baromètre. Toutefois l'orientation du baromètre est orientée vers le bas indiquant une certaine appréhension de la part de certains entrepreneurs.

Nous devons maintenir, au cours des prochains mois, cette dynamique retrouvée de la confiance pour espérer un rebond conséquent de la croissance économique.

III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



*Eléments
décisifs de la
hausse : Reprise
de la demande et
de nouvelles
opportunités*

Une analyse des données nous permet de souligner que sur les quatorze facteurs déterminants, dix ont eu une incidence positive sur la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

Commençons par ce qui constitue le principal levier de la hausse, « la reprise de la demande interne ».

Une grande majorité des entrepreneurs consultés, environ 57 pourcent, affirment avoir constaté une reprise de la demande des consommateurs au cours de ce trimestre.

Cette vigueur de la demande découle de la politique de la relance,

d'inspiration keynésienne, initiée par les décideurs publics en décembre dernier, avec pour objectif la reprise économique.

En effet, la hausse de l'allocation de pension pour plus de vingt pourcent de la population, qui implique une injection conséquente de la monnaie dans l'économie, a eu l'effet escompté, à savoir un effet amplificateur sur la consommation.

Néanmoins, dans la logique keynésienne, pour qu'il y ait une reprise durable de l'activité économique, cette relance doit être accompagnée d'une hausse des dépenses d'investissements publics.

Selon ce concept, ces dépenses entraîneront une hausse de la demande des biens d'investissement, ce qui par conséquent incitera les fournisseurs de ces biens à ajuster leurs offres et, ainsi à augmenter, à leurs tours, leurs investissements pour répondre à cette demande supplémentaire.

Par effet boule de neige, cela dynamisera l'activité économique, relancera les embauches, les revenus distribués ainsi que la consommation. Ce qui entrainera de nouveau une hausse des investissements. En d'autres mots, un cercle vertueux.

Le deuxième facteur positif sur l'indice est « *les possibilités d'expansion et de diversification sur les nouveaux marchés* ».

Le cycle économique dans lequel nous nous trouvons depuis quelques années est marqué par une certaine instabilité. Les entrepreneurs ont assimilé ce fait et se sont adaptés avec des efforts accrus dans la recherche de nouveaux marchés.

Environ 35 pourcent des panélistes déclarent avoir accentué leurs efforts pour se tourner vers de nouveaux marchés afin de pouvoir continuer à alimenter leur propre croissance.

Néanmoins, il y a des points d'inquiétudes, en particulier, les retards de paiements.

D'autres facteurs ont aussi eu un impact positif. Ils sont comme suit :

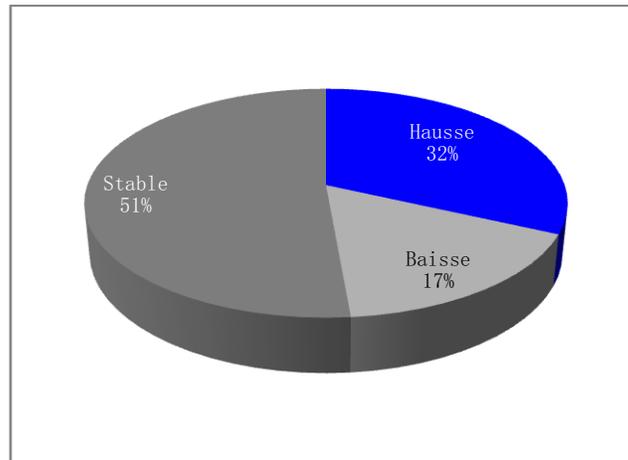
- L'amélioration de l'accès au capital et aux financements
- Un environnement global plus propice
- Une fiscalité accommodante
- Un cout du capital convenable
- Le soutien affiché des décideurs publics
- l'amélioration de la logistique et de la connectivité
- Moins de rotation du personnel
- Un taux de change favorable pour l'export de nos biens et services

Néanmoins, il y a des points négatifs :

- les retards de paiements
- une concurrence accrue et parfois déloyale sur le marché local
- le manque récurrent de main d'œuvre qualifiée
- l'imprévisibilité sur les couts relatifs à la conduite des affaires

IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



Les anticipations sur l'investissement pour les douze prochains mois en hausse.

Au 1^{er} trimestre de 2015 les entrepreneurs prévoient une hausse de leurs dépenses d'investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 15 pourcent.

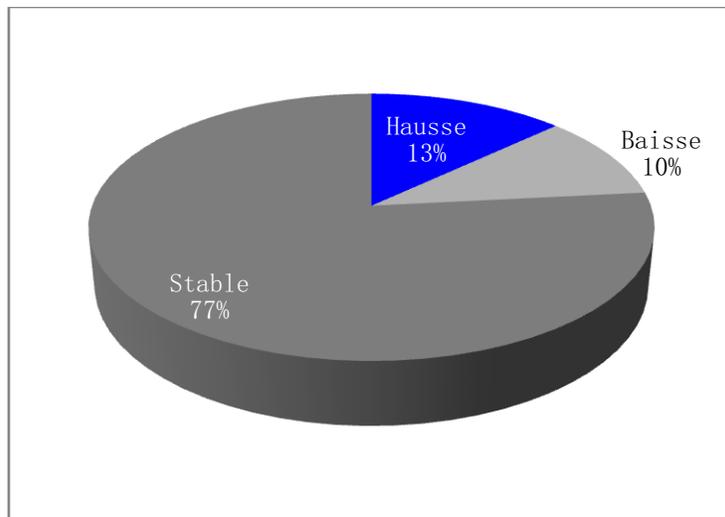
Trente-deux pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents et dix-sept pourcent affirment l'inverse.

La grande majorité des entreprises consultées, environ 85 pourcent, vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements (60 pourcent). Quinze pourcent des entreprises vont privilégier les investissements immatériels, à savoir la recherche et développement.

Les entrepreneurs affirment qu'ils doivent augmenter leurs dépenses d'investissements pour profiter pleinement des nouvelles opportunités.

V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



L'optimisme des entrepreneurs pourrait avoir un effet favorable sur le marché de l'emploi

Au sujet des perspectives d'embauche, le solde des opinions des entreprises questionnées est positif à 3 pourcent.

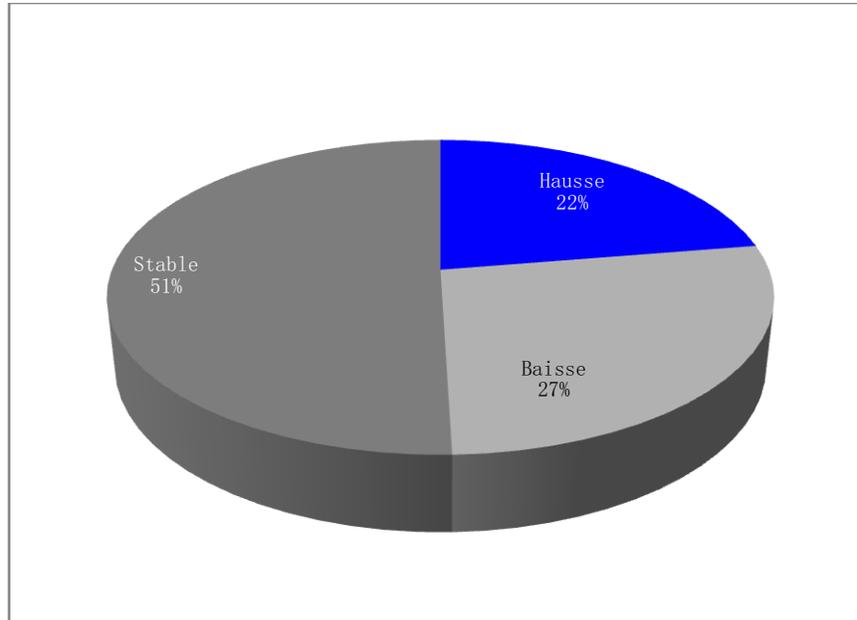
Environ 13 pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte de décisions de diversification et/ou d'expansion des activités.

Cependant, 10 pourcent du panel indiquent qu'ils vont probablement baisser leurs effectifs au vu de la baisse continue du chiffre d'affaires dans certains cas et aussi du manque de personnel qualifié sur le marché pour remplacer les employés en partance.

Pour inverser la courbe du chômage, ce renversement des perceptions devrait se maintenir et être confirmé au cours des prochains trimestres.

VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q1 2015



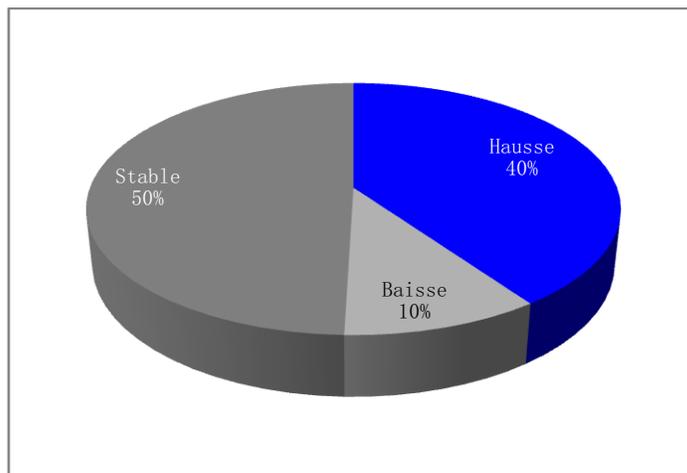
*Les prix en
baisse en Q1
2015.*

Concernant l'évolution des prix au premier trimestre 2015, les évaluations des chefs d'entreprises sont négatives indiquant en moyenne une baisse du niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 27 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Vingt-deux pourcent ont procédé à des hausses.

Une majorité, 51 pourcent des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Une inflation maîtrisée en 2015.

Pour le prochain trimestre, cette tendance devrait s'inverser. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est très positif à 30 points indiquant une hausse probable du niveau des prix au cours du prochain trimestre.

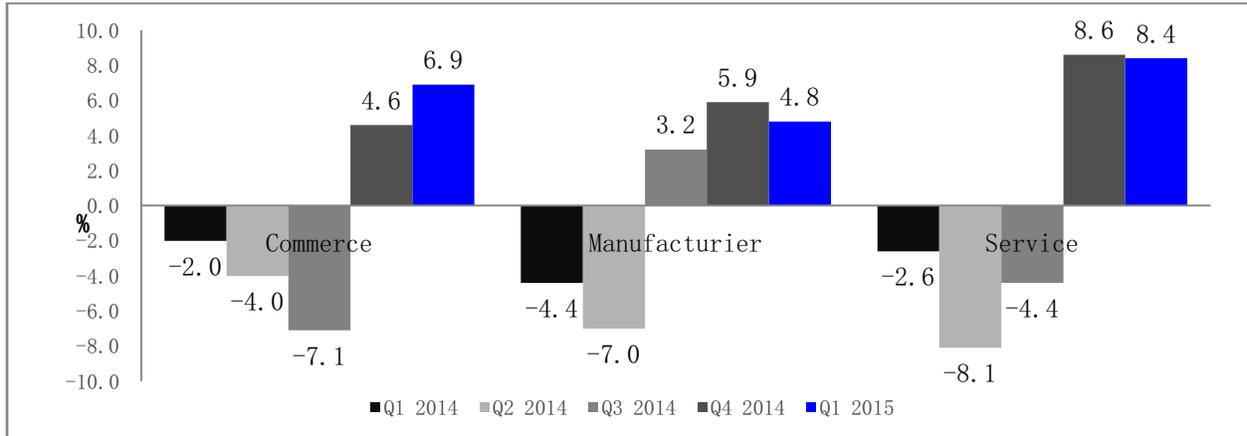
Quarante pourcent des entrepreneurs ont indiqué qu'ils vont probablement augmenter leurs prix au cours des prochains mois. Au vu de la valeur du dollar américain, il est fort probable que les opérateurs utilisant cette devise pour l'achat de biens et services réajusteront à la hausse leurs prix.

Néanmoins, cinquante pourcent du panel indiquent qu'ils vont maintenir leurs prix au cours du prochain trimestre, et 10 pourcent prévoient, même, une baisse.

Au vu de ces différents éléments, l'inflation devrait être à un niveau raisonnable en 2015, toutes choses égales par ailleurs.

VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q1 2015

Graphique 8 : L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



Hausse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.

Au niveau sectoriel, nous constatons que l'optimisme se maintient sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en hausse pour tous les secteurs d'activités.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur des services qui a enregistré la plus forte hausse de l'indicateur sectoriel.

Après la hausse observée au dernier trimestre de 2014, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a grimpé de 8,6 pourcent au premier trimestre de cette année.

Toutes les variables utilisées dans l'estimation de l'indice pour ce secteur sont positives.

Les opérateurs du secteur affirment que les chiffres sont en hausse pour ce trimestre et anticipent un effet d'entraînement au deuxième trimestre de

2015.

Notons que le secteur des services englobe approximativement 70 pourcent de notre PIB, cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liées à l'externalisation. Si nous voulons retrouver le chemin d'une croissance forte et durable, il est important de maintenir le dynamisme et de renforcer ce segment de notre économie.

Pour le secteur du commerce, après un dernier trimestre 2014 favorable, avec une hausse de plus de 4 pourcent, l'indicateur se maintient sur une trajectoire ascendante avec une hausse de 6,9 pourcent ce trimestre.

Deux facteurs expliquent cette forte hausse, à savoir une nette amélioration du chiffre d'affaires pour ce premier trimestre par rapport à la même période l'année dernière et une gestion rigoureuse et efficiente des stocks.

Toutefois, les entrepreneurs ont exprimé une légère appréhension par rapport au deuxième trimestre de 2015.

Il y a d'abord le problème de l'ajustement à la hausse des prix de vente. Une grande majorité, plus de 57 pourcent des panelistes de ce secteur d'activité, estiment qu'ils vont devoir augmenter leurs prix au cours des prochains mois, vu le niveau du dollar américain. Ils ont des appréhensions s'agissant de leur compétitivité.

De plus, un grand nombre (environ 41 pourcent) ont des problèmes de trésorerie, dus aux retards de paiements. La période récente marquée par une certaine instabilité a entraîné une augmentation du non-respect des délais de règlements et a amplifié les difficultés de recouvrer les créances post facturation. Ces retards de paiements, financièrement intéressants pour les débiteurs, engendrent un assèchement de la trésorerie des créateurs qui en retour encourent les risques d'une défaillance.

Nous devons rester attentifs et continuer à maintenir cette dynamique retrouvée pour ce secteur d'activité, qui est riche en emplois.

S'agissant du secteur manufacturier, nous constatons une nouvelle hausse de l'indicateur de confiance. Il y a une hausse de 4,8 pourcent ce trimestre, après la hausse de 5,9 pourcent au quatrième trimestre de 2014.

Les trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont favorables et équilibrés. Les industriels affirment que les ventes pour ce trimestre sont en hausse, par rapport à la même période en 2014 et prévoient le maintien de cette tendance au cours du prochain trimestre.

De plus, le niveau des stocks est favorable à l'estimation de l'indice. Les industriels ont géré de manière efficace leurs stocks et ont évité le surstockage en ce premier trimestre. Cela a un effet bénéfique sur leurs capacités financières et par conséquent élargi les possibilités pour les investissements matériels ou encore les opportunités de croissance.

VIII. CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, la dernière enquête conjoncturelle nous montre que la confiance des entreprises s'est de nouveau améliorée au premier trimestre de 2015, et se situe maintenant à 87,9 points, contre 82,5 points au dernier trimestre de 2014.

Ce résultat confirme le retournement conjoncturel observé vers la fin de 2014. Si cette tendance se maintient au cours des prochains trimestres, cela se traduirait par une amélioration sensible de notre performance économique.

Deuxièmement, la hausse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en augmentation pour tous les secteurs d'activités, confirmant une amélioration globale de l'environnement des affaires.

Troisièmement, cette amélioration de la confiance pourrait avoir un effet favorable sur l'investissement et l'emploi.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur ces deux variables sont positives au premier trimestre de cette année.

Quatrièmement, sur les prix, après un premier trimestre marqué par la stabilité, il se pourrait qu'il y ait des réajustements à la hausse, en particulier dans le secteur du commerce.

Au vu de la valeur du dollar américain par rapport à la monnaie locale, il est fort probable que les opérateurs utilisant la monnaie américaine pour l'importation de biens et services réajusteront à la hausse leurs prix dans un

Ce résultat ne restera pas figé et est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse dans les jours, les mois à venir dépendant de données nouvelles.

avenir proche.

Néanmoins, au vu des informations recueillies lors de cette enquête et des données internationales, nous pouvons prévoir que l'inflation qui a été contenue en 2014 sera maintenue à un niveau raisonnable en 2015, toutes choses égales par ailleurs.

Dernièrement, la corrélation positive entre la composante « les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires » et la composante « les anticipations futures des entrepreneurs », indique que nous nous maintenons dans une phase positive du cycle économique.

Néanmoins, au niveau des perspectives pour le second trimestre, nous remarquons qu'il y a quelques appréhensions. Nous devons maintenir, au cours des prochains mois, cette dynamique retrouvée de la confiance pour espérer un rebond conséquent de la croissance économique.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Les auteurs de cette publication :

Dr. Renganaden Padayachy
rpadayachy@mcci.org

Sanroy Seechurn
sseechurn@mcci.org



3, Royal Street
Port Louis
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76
www.mcci.org